

Erreurs amoureuses. A Lyon. Par Jean de Tournes. 1549. Avec Privilège.

Sources :

- Pontus de Tyard, *Œuvres complètes I*, éd. Eva Kushner, Paris, Champion, 2004, p. 53.
- Pontus de Tyard, *Erreurs amoureuses*, éd. Guillaume de Souza, Publications de l'Université de Saint-Étienne, coll. « Texte et Contre-textes » n°9, Saint-Étienne, 2009, p. 31-32.

Ré-éditions :

- *Erreurs amoureuses, Augmentées d'une tierce partie. Plus, Un Livre de Vers Liriques*. A Lyon Par Jan de Tournes, 1555.
- *Les Œuvres poétiques de Pontus de Tyard, Seigneur de Bissy : Asçavoir, Trois livres des Erreurs Amoureuses. Un livre de Vers Liriques. Plus Un recueil des nouvelles œuvres Poëtiques*. A Paris, Par Galiot du Pré, rue S. Jaques, à l'enseigne de la Galere d'or. 1573.

SONET A MAURICE SCEVE

Si en toy¹ luyt le flambeau gracieux,
Flambeau d'Amour, qui tout gent cœur allume,
Comme il faisoit lors, qu'à ta docte plume
Tu fis haulser le vol jusques aux cieux :

5 Donne, sans plus une heure à tes deux yeux
Pour voir l'ardeur, qui me brusle et consume
En ces erreurs, qu'Amour sur son enclume
Me fait forger, de travail ocieux.

Tu y pourras recongnoistre la flame,
10 Qui enflama si hautement ton ame,
Mais non les traits de ta divine veine.

Aussi je prens le blasme en patience,
Prest d'endurer honteuse penitence,
Pour les erreurs de ma jeunesse vaine.

¹ « Cet hommage liminaire possède une forte valeur programmatique : Pontus de Tyard, dont c'est la première publication, se place à la fois sous le patronage et dans le sillage de l'auteur de *Délie*. La première place faite à Maurice Scève est lourde de conséquences : non seulement elle marque l'ancrage de Tyard dans le milieu littéraire lyonnais, mais elle constitue une revendication esthétique "nationaliste", celle de composer un recueil amoureux "à la française". » (note de l'éd. Guillaume de Souza)